

Assemblée Générale ANATC 2011 – Honneur de l'UNATRANS à notre drapeau.

L'AG 2011 de l'ANATC s'est déroulée en Bretagne, tout au bout du continent, à quelques kilomètres de la Pointe Saint Mathieu, face au grand large, là où l'Europe montre son nez à l'Amérique.

Le mercredi 25 mai le Village-club IGESA du Trez-Hir accueille ses participants dans un site fort agréable, au bord de l'eau, dans des appartements très confortables.

Un cocktail de bienvenue sur la terrasse scelle les retrouvailles.

Jeudi matin, première sortie pour les épouses : visite guidée d'Océanopolis, situé au port de plaisance de Brest. Un voyage en quelques heures pour passer des massifs coralliens des mers chaudes aux glaces de l'arctique et de l'antarctique avec ses phoques et ses manchots sans oublier l'écosystème de la mer de Bretagne.

Pendant ce temps les adhérents planchent sur l'avenir de l'ANATC et cherchent désespérément les moyens de faire survivre cette association.

Après le retour des épouses et un repas pris en commun, la découverte de la rade de Brest est au programme.

Retour en car au port du Moulin Blanc, pour un embarquement à bord de l'Alizé : visite commentée de la rade et des ports. La mer est belle, néanmoins un petit clapot offre rapidement une douche d'embruns aux plus courageux qui ont investi la plage avant : presqu'île de Plougastel, les ponts qui enjambent l'Elorn, l'île Longue qui abrite les SNLE de la Force océanique stratégique, la presqu'île de Roscanvel avec à son extrémité nord la Pointe de Espagnols et le goulet d'entrée de la rade, Quelern, Roscanvel. Le bateau vire ensuite en direction du port militaire où stationne une frégate antiaérienne puis l'ancien navire-école "Jeanne d'Arc", aujourd'hui désarmé. Désormais les élèves officiers sortant de l'Ecole Navale effectue leur stage d'application sur différents bâtiments de la Marine Nationale.

S'ensuit un passage devant le port de commerce où se trouvent deux gros méthaniers en chantier de réparation ainsi que l'Abeille Bourbon, remorqueur de haute mer en alerte en cas d'avarie de bâtiment en mer d'Iroise ou dans la Manche. Puis c'est le retour au port de plaisance, le point de départ.

Le car reprend en charge son petit monde et le conduit au musée de la Marine, installé au château de Brest. Miraculeusement épargné par les bombardements de 1944, ce château médiéval est le monument historique le plus ancien de Brest. Il jouxte l'état-major de la préfecture maritime et dans ses murs 17 siècles d'histoire abritent le musée national de la Marine. Le site est fréquenté dès le paléolithique mais c'est au 17^{ème} siècle que Richelieu, désireux de doter la monarchie d'une marine puissante fait entreprendre des travaux importants à Brest. Vauban fait du château une citadelle tandis que des batteries côtières sont installées de part et d'autre du goulet d'entrée de la rade à Camaret et à Bertheaume. La visite du musée entraîne ses visiteurs dans de nombreuses salles toutes plus riches les unes que les autres. Ce musée retrace l'histoire de la Marine en relation avec la ville depuis 1826, date des premières collections. Et c'est le retour au bercail, au Trez-Hir.



Ce 26 mai 2011, juste avant le dîner, une petite cérémonie protocolaire mobilise l'attention.

Le président de l'ANATC accueille en effet notre invité, le Général FLECHER, président de l'UNATRANS. Celui-ci décore notre drapeau de la médaille d'honneur argent de l'UNATRANS et remet la même distinction (de bronze) au commandant BIBAUD.

En retour, le président de l'UNATRANS reçoit la carte de membre d'honneur de l'ANATC.



Cette cérémonie précède la soirée crêpes confectionnées sur place par des crêpières locales revêtues de la coiffe de Quimper. Il était prévu un accompagnement de sonneurs de binious mais un malheureux contretemps l'en empêcha. Après les dégustations de galettes de sarazin et de crêpes de froment, accompagnées de moult rasades de cidre le nouveau secrétaire général, Patrick GARNIER, et le président, Jean BIBAUD se virent contraints de passer au "bilic" pour pratiquer à leur tour l'art d'étaler la crêpe.

La troisième journée fut consacrée à la découverte du Finistère et plus particulièrement à sa partie sud. Premier arrêt à quelques kilomètres de Plougonvelin, la Pointe Saint Mathieu qui se dresse face à la Mer d'Iroise. On y trouve les ruines de l'abbaye édifée à partir du 11^{ème} siècle, le phare construit en 1835, le sémaphore et le mémorial des marins disparus en mer. Il faut savoir que la mer d'Iroise est l'une des plus dangereuses au monde en raison de ses récifs et de forts courants mais aujourd'hui le vent est relativement modéré. A quelques kilomètres d'ici Le Conquet est le port d'embarquement pour les îles de Molène et d'Ouessant que l'on aperçoit à l'horizon.

Après quelques photos et un bon bol d'air iodé, le car rejoint Camaret sur la presqu'île de Crozon.

Pour éviter les embarras de circulation aux alentours de Brest, notre "chauffeuse" nous fait passer par Saint Renan et à proximité de l'aérodrome de Brest-Guipavas. Nous traversons l'Elorn sur le pont de l'Iroise et au Faou nous quittons la voie-express de Quimper pour gagner la Presqu'île de Crozon par la corniche. Sur le chemin l'abbaye de Landévennec marque une très courte étape : très ancien site religieux depuis le 5^{ème} siècle (une nouvelle abbaye a été construite à partir de 1950 et elle est occupée aujourd'hui par des moines bénédictins). A proximité de l'abbaye, dans l'estuaire de l'Aulne, le cimetière de bateaux de la Marine nationale en attente de démolition se cache de la rade de Brest.

Puis, c'est le pont de Térénez qui enjambe l'Aulne. Ce nouveau pont mis en service au mois d'avril dernier est la fierté des bretons qui possèdent ainsi leur "viaduc de Millau", unique pont courbe à haubans en France. Et ensuite, Camaret marque une nouvelle pause, le temps d'admirer, sans l'approcher, la chapelle de Rocamadour située de l'autre côté du port. Le temps presse et propulse le groupe vers la Pointe de Penhir qui se prolonge en mer par les fameux Tas de Pois. Sur ce site s'élève une immense croix de Lorraine en hommage aux combattants de la France libre.

Et maintenant cap sur Douarnenez au travers du parc régional d'Armorique; l'itinéraire passe au pied du Ménez Hom qui avec ses 330 mètres d'altitude représente l'un des plus hauts reliefs bretons. On y vient pour admirer le panorama exceptionnel ou pour pratiquer le parapente et le deltaplane.

La balade se poursuit à proximité de Sainte Anne la Palud dont la chapelle accueille un très grand pardon tous les derniers dimanches d'août. Et voici Douarnenez, port célèbre pour ses conserveries de sardines. Après bien des difficultés d'orientation ou de circulation le restaurant très attendu marque un déjeuner léger et rapide avant de reprendre la route de Locronan. Locronan est un ancien village médiéval très bien restauré, image de carte postale qui a servi au tournage de bien des films de cape et d'épée.

La journée s'achève et le retour jusqu'au Trez-Hir laisse derrière elle une journée riche de souvenirs.

Ainsi se termine ce 64^{ème} rassemblement annuel de l'association avec en tête le remake 2012 en Sologne, les 10 et 11 mai 2012 au Domaine de la Grande Garenne (FNAM), à Neuvy-sur-Barangeon.